

# Les diverses attitudes du Moi face à l'angoisse

Arrêtez, vous écrierez-vous, nous ne vous suivons plus ! Vous avez raison et pour que mes assertions vous paraissent plausibles, il faut que je les complète par d'autres détails.

Tout d'abord, j'avoue avoir tenté de traduire, dans le langage de notre pensée normale, un processus évidemment non conscient ou préconscient qui intéresse, sans doute, les charges énergétiques d'un substratum indéfinissable.

Cette difficulté, impossible d'ailleurs à éviter, n'est pas insurmontable. L'importance est de bien discerner ce qui se passe, au cours du refoulement, d'une part dans le Moi et d'autre part dans le Ça.

Nous venons de décrire le comportement du Moi qui se sert d'un investissement d'essai et met en branle, par le signal de l'angoisse, l'automatisme plaisir-déplaisir.

Diverses réactions, parfois plus ou moins enchevêtrées, peuvent alors se produire: ou bien l'accès d'angoisse parvient à son plein épanouissement et le Moi renonce alors à jouer dans l'émotion un rôle quelconque, ou bien le Moi institue en lieu et place de l'investissement expérimental un contre-investissement; ce dernier s'associe à l'énergie de l'émotion refoulée et peut, soit former le symptôme, soit, une fois capté par le Moi, s'installer à demeure, en tant que formation réactionnelle, certaines dispositions se trouvant alors renforcées.

Plus la production d'angoisse aura été réduite au rôle de simple signal, plus le Moi devra utiliser de réactions de défense afin de lier psychiquement ce qui a été refoulé et plus aussi le processus se rapprochera, sans l'atteindre toutefois, de l'élaboration normale.

Puisque nous voilà sur ce chapitre, demeurons-y un moment encore. Il est certes difficile de donner une définition de ce qu'on est convenu d'appeler le caractère; cependant vous avez pu voir par vous-mêmes que ce dernier est uniquement attribuable au Moi et nous avons appris à connaître quelques-uns des facteurs qui le déterminent en premier lieu, la transformation de l'ancienne instance parentale en Surmoi, fait qui est bien le plus important et le plus décisif de tous, plus tard l'identification aux parents ou à d'autres personnes influentes, puis d'autres identifications encore qui sont les résidus de relations objectales abandonnées.

A tout cela, ajoutons ces formations réactionnelles qui jouent toujours leur rôle dans la formation du caractère et que le Moi acquiert par des moyens plus normaux, d'abord dans ses refoulements et par la suite quand il rejette les pulsions instinctuelles indésirables.